

ment paroître des têtes frisées en béquilles, en graine d'épinards, en bâtons rompus; hier c'étoit en aile de pigeon; aujourd'hui à la débâcle & mille autres manières, qu'il seroit fort difficile de faire connoître sans le secours de la gravure. Il sera plus aisé d'exposer ici le tableau des apprêts qu'exigent ces diverses frisures, ou pour me servir du terme consacré par l'usage, de ces différentes colures. »

“ Si jamais, ô race future ! il vous prenoit envie de remettre en vigueur nos sublimes colures, souvenez-vous bien que quand les cheveux sont taillés suivant la forme qu'on veut leur donner, il faut les prendre par pincées, les rouler sur eux-mêmes & les envelopper dans un morceau de papier triangulaire. Chaque pincée de cheveux ainsi roulée & enveloppée, se nomme une papillote. Si vous désirez savoir combien une chevelure peut fournir de papillotes, je vous répondrai que cela dépend du genre de la frisure & de l'abondance des cheveux. Communément la tête d'un petit Maître contient cent cinquante, deux cent rouleaux. »

“ Lorsque cette première opération sera finie, vous passerez chaque papillote entre les deux pattes d'un fer chaud. Prenez garde que la chaleur ne soit trop grande; vous auriez bientôt détruit votre propre ouvrage. Pour ne pas vous y tromper, voici un signe: quand le fer ne brunit plus le papier, allez, pressez; vous êtes parvenu au degré de chaleur nécessaire. N'opérez pas néanmoins avec trop de précipitation, craignez que votre main ne bronche; la position est délicate: en voulant décorer l'idole souvent on la défigure. Les